

## ASSOCIATION ORLÉANAISE GUILLAUME-BUDÉ

(fondée en 1954)

Siège social : 93 rue Saint-Marceau - 45100 Orléans - 02 38 51 97 27

Adresse du site Internet : <http://www.bude-orleans.org>

\*

*Président :*

Bertrand Hauchecorne

*Vice-présidents :*

Nicole Laval-Turpin, Catherine Malissard, Jean Nivet

*Secrétaires :*

Hadrien Courtemanche, Gérard Lauvergeon, Marie-Hélène Viviani

*Trésorières :*

Elisabeth Porthault, Madeleine Serres

*Communication :*

Yveline Couf

*Membres honoraires :*

Geneviève Dadou, André Lingois

\*

On peut adhérer en prenant contact avec la trésorière

Mme Elisabeth Porthault, 389 rue du Bourg - 45770 Saran

02 38 73 21 06 - [elisabeth.porthault@laposte.net](mailto:elisabeth.porthault@laposte.net)

\*

Adhésion comme membre local : **12 €**

Adhésion comme membre national (avec abonnement au Bulletin) : **50 €**

\*

Les conférences sont données (sauf indication contraire)  
dans l'auditorium du Musée des Beaux-Arts.

Participation aux frais :

Adhérents : 3,5 € - Non adhérents : 6 € - Etudiants : 1,5 €

BUDÉ SCOP', plaquette trimestrielle d'information  
de la section orléanaise de l'association Guillaume-Budé.

Conception et mise en pages :

Yveline Couf, Catherine Malissard, Jean Nivet



# BUDÉ SCOP'



N° 24 - SEPTEMBRE - NOVEMBRE 2017

- *Excursions littéraires*
- *Conférences*
- *Débats*



**Hadrien COURTEMANCHE**

sur

**André Gide**



**Yasmin HOFFMANN**

sur

**Elfriede Jelinek**



**Patricia SUSTRAC**

sur

**Max Jacob**

### Réunion de rentrée

**Le jeudi 28 septembre à 17 h.**  
au Musée des Beaux-Arts  
compte rendu de nos activités et  
présentation de notre programme pour  
cette nouvelle saison.

ASSOCIATION ORLÉANAISE GUILLAUME-BUDÉ



## CE QUE FUT NOTRE SAISON 2016-2017

### NOS CONFÉRENCES

#### Les CONFÉRENCIERS

Gabriel BERGOUNIOUX  
Gabriel BRAEUNER  
Pascal CHARVET  
Isabel DEJARDIN  
Jean-Paul DEMOULE  
Christiane DUSSOURT  
Sylvie LE CLECH  
Françoise MICHAUD  
Arthur NAUZYCIEL  
Joseph NADJ  
Emilia NDIAYE  
François NOUDELMANN  
Michel WIEVIORKA  
Arnaud ZUCKER

#### Les THÈMES abordés

Les INDO-EUROPÉENS  
ALEXANDRE LE GRAND  
OVIDE  
ADÉLARD DE BATH  
GUILLAUME BUDÉ  
BEATUS RHENANUS

ainsi que...

La CRÉATION ARTISTIQUE  
La DÉMOCRATIE  
L'ENCYCLOPÉDIE DU CIEL  
Le MENSONGE CHEZ LES ÉCRIVAINS  
Le TRAVAIL

### NOS SORTIES CULTURELLES

Deux sorties ont été proposées à nos membres :

- à PARIS, avec visite de l'exposition *L'Oeil de Baudelaire* au Musée de la Vie Romantique et la représentation des *Damnés* à la Comédie française.
- en PUISAYE au pays de Colette, avec comme guide Samia Bordji.

### NOTRE PARTICIPATION À LA VIE CULTURELLE ORLÉANAISE

Nous avons participé

- au colloque "Orléans et villes-fleuves" avec un hommage à A. Malissard
- aux "Voix d'Orléans" avec une conférence de Michel FOUCHER

### POUR CEUX QUI NE NOUS CONNAISSENT PAS ENCORE...

En 1917 quelques intellectuels se réunissent pour défendre les humanités gréco-latines et fondent une association. Ils choisissent le patronyme de Guillaume Budé, célèbre humaniste du XVI<sup>e</sup> siècle. Outre des manifestations culturelles, ils fondent la maison d'édition "Les Belles Lettres" chargée d'éditer des textes anciens et leur traduction.

Notre section locale voit le jour en 1954 et propose, depuis plus de 60 ans, un grand nombre d'activités sous forme de conférences, mais aussi de sorties littéraires ou théâtrales.

Nos adhérents ont le choix entre une adhésion "nationale" d'un montant de 50 euros et une adhésion "locale" à 12 euros.

- La cotisation nationale permet de recevoir les deux numéros annuels du Bulletin national et de participer aux activités organisées par l'association parisienne, comme assister au prochain congrès. Elle signifie aussi un soutien aux actions menées pour la défense des humanités grecques et latines. Assimilée à un don, cette cotisation nationale permet d'obtenir une réduction d'impôt, ce qui la ramène à 17 euros.

- La cotisation locale ouvre droit à toutes nos activités et offre une réduction à l'entrée de nos conférences. Elle signifie aussi un soutien visible à notre action.

### CONGRES NATIONAL

Le Congrès national sur le thème "Éditer, traduire, annoter les textes au XXI<sup>e</sup> siècle : poursuivre la tradition humaniste" aura lieu à Paris le 14 et le 15 juin 2018 à l'université de Paris-Sorbonne et à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Le secrétaire général du Congrès est le professeur Dominique Mulliez.

## LES BRÈVES DE LA CHOUETTE

choisies par Yveline COUF



**Découverte archéologique à Sainte-Colombe** (Rhône), à côté du fameux site de Saint-Romain-en-Gal, de ce qu'on nomme déjà la "petite Pompéi". Fouilles en cours sur 5000 m<sup>2</sup> de terrain.

✎

**Près de Rennes, à Cesson-Sévigné, un vaste domaine antique** de 7 ha vient d'être mis au jour en juin. <http://www.inrap.fr/un-vaste-domaine-antique-cesson-sevigne-13015>.

✎

**Yannick Haenel**, venu inaugurer la saison Budé 2016/2017 avec *Je cherche l'Italie*, vient de publier, chez Gallimard, *Tiens ferme ta couronne*. Le titre est emprunté à Marcel Proust dans ses *Carnets*.

✎

**Jean-Paul Demoule** qui nous a emmenés à la recherche des indo-européens au mois d'avril, participera aux "Rendez-vous de l'Histoire" à Blois, le 5 octobre de 14 h à 15 h.

✎

**Max Gallo** nous a quittés le 18 juillet dernier. Il avait, en 1994, donné une conférence sur "le romancier devant l'Histoire".

✎

A venir :

- le Congrès du centenaire de l'association Guillaume-Budé à Paris
- la Biennale de l'architecture au FRAC du 13 octobre 2017 au 1<sup>er</sup> avril 2018.

\* \* \*

## LES PROCHAINES LECTURES DE LA CHOUETTE

- *Si le grain ne meurt* - André Gide "J'appelle un livre manqué celui qui laisse intact le lecteur."
- *Les Suppliants* - Elfriede Jelinek (éd. De L'Arche. coll. Scène ouverte)
- *Le Cornet à dés* - Max Jacob (éd. NRF. Gallimard Poche. coll. Poésie) "L'émotion artistique n'est ni un acte sensoriel, ni un acte sentimental [...] L'art est proprement une distraction." (Préface de 1916).



**Jeudi 28 septembre 2017 à 18 h.**  
au Musée des Beaux-Arts

## ANDRÉ GIDE OU LA FABRIQUE DU LECTEUR

par Hadrien COURTEMANCHE

professeur de lettres modernes,  
doctorant en littérature française,  
secrétaire de notre association.

De son vivant, au lendemain de la Première Guerre mondiale, au moment où son influence sur les milieux littéraires et artistiques est à son apogée mais suscite également de vives polémiques, André Gide publie en 1921, à l'attention du public adolescent, des *Pages choisies* de son œuvre chez Georges Crès. Ces analectes, nés d'une sélection personnelle de l'auteur, offrent un poste d'observation singulier pour une vue panoramique de l'œuvre gidienne et constituent un lieu privilégié de dissémination de la lecture.

En effet, de *Si le grain ne meurt* aux *Nourritures terrestres*, en passant par *Les Caves du Vatican* ou des extraits de son célèbre *Journal*, ce florilège autographe propose aux jeunes lecteurs de découvrir ce qu'il convient de nommer une "œuvre-vie". Gide s'y raconte dans un parcours en forme de confessions successives de divers états d'âme, s'y lit comme un intransigeant commentateur de son œuvre dont il tente d'élaborer l'unité provisoire, et s'y observe modelant, par une esthétique de la fragmentation, la figure idéalisée de ses lecteurs.

À partir de l'enquête génétique et de l'étude des spécificités stylistiques de cette auto-anthologie en prose, il s'agit de s'interroger sur le statut singulier de ce volume délaissé par la critique, sur les objectifs de l'écrivain, sur les effets produits par le choix et l'agencement des textes et sur l'image qu'André Gide offre à ses contemporains, celle, comme le souligne Éric Marty, "*au-delà du moraliste et de l'immoraliste, d'une écriture totalement ouverte à l'énigme du désir, au questionnement sur soi et à la mobilité perpétuelle de l'être*".

**Mardi 3 octobre 2017 à 18 h.**  
au Musée des Beaux-Arts

## **À PROPOS DE L'ÉCRITURE D'ELFRIEDE JELINEK**

par Yasmin HOFFMANN  
professeur de langue et littérature germaniques  
à l'Université Paul-Valéry de Montpellier



Elfriede Jelinek, née en 1946, est une femme de lettres autrichienne, auteure de romans et de pièces de théâtre qui ont souvent fait scandale et qui lui ont valu le prix Nobel de littérature en 2004. Son œuvre dénonce l'hypocrisie et la médiocrité de la société autrichienne encore marquée, selon elle, par l'héritage du nazisme. Elle s'attaque à des mythes, qu'elle amène au jour dans une langue toujours nouvelle, violente et d'une beauté saisissante, qui paraît a priori difficilement transposable en français.

Pourtant E. Jelinek a trouvé une traductrice à la mesure de son talent avec Yasmin Hoffmann, agrégée d'allemand, professeur à l'Université de Montpellier.

En collaboration avec Maryvonne Litaize, Y. Hoffmann a publié, aux éditions Jacqueline Chambon à Nîmes, la traduction de plusieurs romans de Jelinek dont *Les Amantes*, *La Pianiste*, *Les Exclus*, *Lust*, *Méfions-nous de la nature sauvage*. Elle est également l'auteur d'une biographie d'Elfriede Jelinek, dont elle est devenue l'amie (*Elfriede Jelinek, une biographie*, éd. J. Chambon, 2005)

Spécialisée dans les écritures de la modernité, notre conférencière décryptera pour nous l'écriture d'une écrivain dont les procédés relèvent au sens propre du laboratoire de langue(s) où la parole est mise à l'épreuve.

Cette conférence permettra d'éclairer le spectacle *Borderline*, présenté par le CDN d'Orléans, qui nous plonge dans l'univers des réfugiés et qui a été conçu à partir des *Suppliants* de Jelinek.

**Jeudi 9 novembre 2017 à 18 h.**  
au Musée des Beaux-Arts

## **MAX JACOB ET LE CORNET À DÉS**

par Patricia SUSTRAC  
présidente des Amis de Max Jacob,  
doctorante à l'Université de Toulouse Jean-Jaurès



Alors que la guerre de 14 semble devoir durer, Max Jacob choisit parmi un millier d'anciens manuscrits « 300 poèmes chéris [qu'il a copiés] pour qu'ils soient publiés [s'il] meur[t] » (à Kahnweiler, 22 septembre). La publication de ce *Cornet à dés* va s'avérer délicate et le recueil paraîtra finalement en novembre 1917 à compte d'auteur. Jacob y adjoindra deux préfaces : la première antidatée de 1906 pour contrer l'antériorité de la parution de *Poèmes en prose* de Reverdy en octobre 1915 ; la seconde, datée de 1916, est considérée, aujourd'hui comme hier, comme l'esthétique d'une refondation du poème en prose.

Détournant les genres poétiques pour privilégier un recours à la parodie ou au pastiche, *Le Cornet à Dés* a souvent dérouté par son anti-conformisme, ses décalages soudains, ses paradoxes, son onirisme ; mais un ordre rigoureux gouverne une apparente discontinuité. Si le poète s'en remet au hasard – ce que le titre laisserait suggérer – il transcrit plutôt un réel ouvert à ses jeux internes, ses tensions, et à ses multiples contradictions. Le poème, pour Jacob, doit éloigner du connu pour créer « un nouveau noyau dans l'univers » (préface, *Cornet*).

Chef d'œuvre de Max Jacob, ce recueil confirmera et amplifiera sa position de Magister dans la République des Lettres ; de nombreux jeunes poètes viendront à lui comme à un maître, grâce à ce livre singulier emblématique de l'Esprit nouveau.

À l'occasion du centenaire de sa parution, une rencontre autour de fameux cornet conjuguera méthodes et questionnements pour aborder ce livre-monde dans ses multiples aspects historiques et théoriques.